

Interview

Andrée Hauth

Un ami bien informé m'avait fait tenir quelques documents relatifs à cette artiste avant que j'aie m'entretenir avec elle. J'ai appris ainsi beaucoup de choses intéressantes. Mme Andrée Hauth a fait ses débuts au Théâtre Municipal de Strasbourg et toute la presse locale a fait chorus pour chanter ses louanges. Au concert, j'entends au concert symphonique, sa première apparition remonte à l'an dernier chez Lamoureux et — cela montre la souplesse de son art — elle y chanta du Fauré, si bien que Darius Milhaud et Georges Auric signalèrent respectivement, dans « Le Jour » et dans « Paris-soir », l'excellence de ces débuts et le « feu sacré » de l'interprète, qualité « qui suffit à classer une artiste ». Voilà deux opinions maîtresses. Je les retrouve, développées, sous la plume de maints critiques de Lille, de Rouen, de toutes les villes où a chanté Mme Hauth. Un coup d'œil sur le répertoire scindé en deux parties : concert (tous les classiques, les romantiques, les Franck, Fauré, Debussy, Duparc, etc...) ; théâtre (les rôles de Salomé, Rozenn, Charlotte, Tosca, Aïda, Marguerite, Elisabeth, Elsa). Que m'apprendrait de plus la grande artiste qui, charme assez rare, a su demeurer modeste... Alors, l'interview est terminé.

Pierre BRETON.